

SUDRES André Elie	Classe : 1913 Mobilisé	Blessé Pensionné	Lien avec Espagnac : natif / résident
------------------------------	-----------------------------------	-----------------------------	--

IDENTIFICATION

Nom : Sudres

Prénoms : André, Elie

Date et lieu de naissance : 02.03.1893 à Espagnac Sainte-Eulalie

Date et lieu de décès : 04.10.1961 à Espagnac Sainte-Eulalie

Filiation* : Sudres Baptiste ; Malbec Basile ; domiciliés à Espagnac Sainte-Eulalie

Profession* : cultivateur

Lieu de résidence* : Espagnac Sainte-Eulalie

Description* : taille : 1,57 m. ; châtain clair ; instruction : 3

(* situation à l'année de la classe

ETATS DES SERVICES ANTERIEURS A 1914

Classe : 1913

Conseil révision (décision, motif) : bon pour le service armé

Incorporation (date, lieu, unité) : 11^{ème} régiment d'infanterie

Libération (date et motif) : Encore au service militaire à la mobilisation

Réserves (date, unités, période) :

Observations :

ETATS DES SERVICES 14 – 18

Commission réforme (date, décision et motif) :

Mobilisation (date, lieu, unité, grade) : 02.08.1914, au 11^{ème} régiment d'infanterie, soldat de 2^{ème} classe

Situation de famille à la mobilisation* : célibataire

Profession à la mobilisation* : cultivateur

Résidence à la mobilisation* : Espagnac Sainte-Eulalie

(* situation établie au vu des recensements

Chronologie des services :

Promu 1^{ère} classe le 15.07.16
 Blessé par éclat d'obus à la main gauche et évacué le 26.11.16
 Intoxiqué par gaz et évacué le 30.05.18
 Passé en renfort aux compagnies actives le 02.08.18
 Passé au 7^{ème} régiment d'infanterie le 01.09.19

Récompenses (médailles, citations) :

Croix de guerre
 Médaille militaire (décision du 17.07.1934)
 Citation n°63 à l'ordre de la Brigade le 29.04.1917 : « A fait preuve du plus grand sang-froid pendant les journées du 17 au 21 avril 1917 et a contribué vaillamment à repousser la contre-attaque du 19 avril ».
 Certificat provisoire du combattant le 14.09.1929

Campagnes contre l'Allemagne : 02.08.14 au 01.09.19

Zone de l'intérieur : 02.08.14 au 30.10.14
 Zone des armées : 01.11.14 au 25.11.16
 Zone de l'intérieur : 26.11.16 au 05.04.17, campagne double (blessé)
 Zone des armées : 06.04.17 au 29.05.18
 Zone de l'intérieur : 30.05.18 au 30.06.18, campagne double (blessé)
 Zone des armées : 01.07.18 au 01.09.19

Décès (date, lieu, circonstances) :

Inhumation :

Commission réforme (date, décision, motif) :

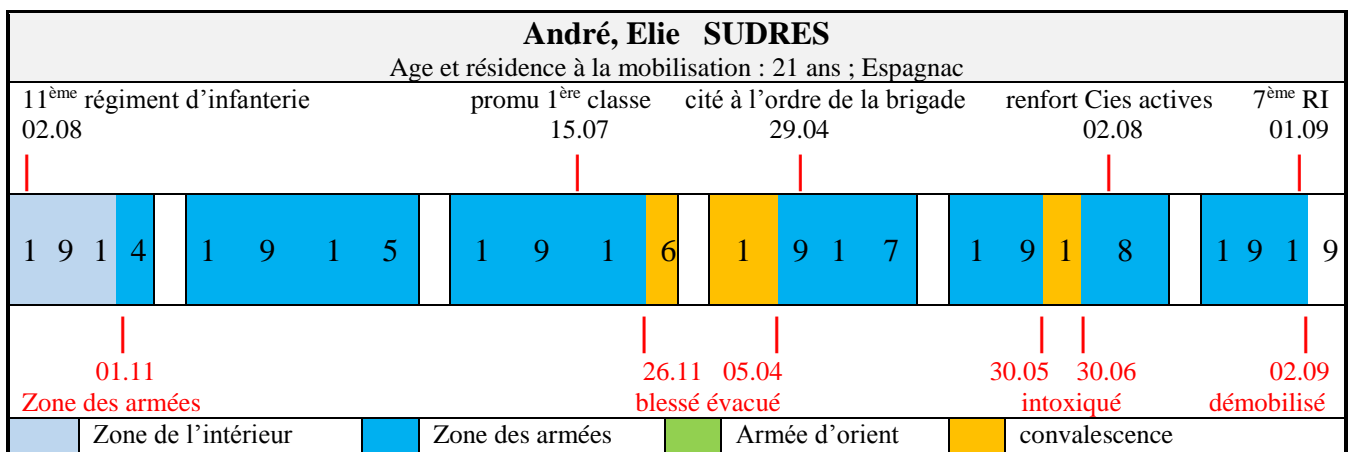
13.12.1919, commission de réforme de Toulouse : maintenu au service armé et proposé pour pension temporaire d'invalidité de 10 % pour « 1° limitation légère des mouvements d'abduction du pouce gauche ; 2° légère limitation des mouvements de l'articulation tibio-tardienne gauche ; 3° troubles pulmonaires ».

Libération (date, motif, lieu) : congé de démobilisation le 02.09.1919 se retire à Espagnac

Durée de la mobilisation : 5 ans et 1 mois

Mentions (mort pour la France, pensionné) :

pensionné au taux de 10%



ETATS DES SERVICES POSTERIEURS A 1918

Services (date, unités, période) :

06.12.1921, commission de réforme de Toulouse : maintenu au service armé et invalidité de moins de 10 % pour « 1° guéri de toute limitation des mouvements du pouce gauche ; 2° pas de troubles pulmonaires »

passé en septembre 1923 à la classe de mobilisation de 1911 (père de 1 enfant)

passé au 9^{ème} régiment d'infanterie le 01.01.1924

passé sans affectation 01.05.1929

passé au 173^{ème} régiment régional le 15.01.1935

passé au 172^{ème} régiment régional le 30.09.1935

passé en position sans affectation le 15.01.1938

passé en 2^{ème} réserve dans la classe de mobilisation la plus ancienne 02.04.1940 (père de 2 enfants)

Mobilisation 39 (date, lieu, unité) :

Campagnes contre l'Allemagne :

Chronologie des services :

Libération (date, motif, lieu) :

SOURCES DOCUMENTAIRES

Registre matricule

Registres d'état civil

Recensements

Journal de marches et d'opérations du 11^{ème} régiment d'infanterie

Historique du 11^{ème} régiment d'infanterie, imprimeur Edouard Julien, Albi

DIVERS

1 – campagnes contre l'Allemagne :

André, Elie Sudres de la classe 1913 a été incorporé au 11^{ème} régiment d'infanterie au titre de son service militaire. A la mobilisation, âgé alors de 21 ans, il y est encore en service comme soldat de 2^{ème} classe, et il est donc mobilisé sur place dès le 2 août 1914 au sein de son régiment alors caserné à Montauban et Castelsarrasin.

Mais si le 11^{ème} régiment quitte Montauban dès le 5 août et débarque le 7 au camp de Châlons où il est intégré à la 4^{ème} Armée (17 corps d'armée, 33^{ème} division d'infanterie, 66^{ème} brigade

d'infanterie), André, Elie Sudres demeure vraisemblablement au dépôt régimentaire jusqu'au 30 octobre 1914, peut-être pour y parfaire son instruction ou participer au contraire à l'instruction des mobilisés.

Quoiqu'il en soit il entre en zone des armées le 1^{er} novembre 1914 rejoignant alors le reste de son régiment qui est au service aux tranchées en Champagne dans le secteur des Hurlus et de Mesnil-les-Hurlus.

Même si la dernière grande offensive allemande a lieu le 26 septembre 1914, le secteur est agité avec de nombreux coups de main et plusieurs vaines offensives françaises en janvier et février 1915 (800 pertes pour la seule journée du 16 février).

Le régiment quitte la Champagne le 1^{er} avril et après un temps de réorganisation dans la Meuse, rejoint le 2 mai le secteur autour d'Arras. Dès le 9 mai il est durement éprouvé lors de l'attaque générale menée par la X^{ème} Armée, nécessitant de nombreux renforts et réorganisation avant la fin du mois de mai.

Jusqu'à la fin septembre le régiment reste dans le secteur sud-est d'Arras sur les fronts relativement calmes de Blangy-Saint-Sauveur.

Le 25 septembre 1915, le régiment est engagé avec la X^{ème} Armée dans une grande offensive en Champagne.

Puis il revient fin septembre en Artois occuper son ancien secteur de Blangy-Saint-Sauveur jusqu'au 1^{er} mars 1916, y subissant notamment en janvier de forts bombardements et plusieurs attaques allemandes.

Relevé par l'armée britannique, le 11^o RI quitte l'Artois pour la région de Nancy pour atteindre le 9 avril son cantonnement à Athienville (département de la Meurthe-et-Moselle à une quinzaine de kilomètres à l'est de Nancy).

Le régiment rembarque le 22 avril 1916 de Bayon pour rejoindre le 28 le front devant Maison-de-Champagne Beauséjour où il occupe le secteur du bois allongé.

A l'exception de bombardements intenses notamment le 15 mai et les 2 et 22 juin, peu de faits marquent cette période jusqu'à la relève le 1^{er} juillet 1916, le régiment rejoignant, après 10 jours de repos à Chepy, Verdun le 18 juillet 1916. C'est durant ce repos que André, Elie Sudres est promu soldat de 1^{ère} classe, le 15 juillet 1916.

Le 21 juillet il est dans le secteur de Froideterre, il participe jusqu'au 29 aux combats dans le ravin des vignes et la prise de la position dite du dépôt. Il est à nouveau engagé début août à la crête de Thiaumont, avant d'être mis au repos au sud de Bar-le-Duc.

Le 16 août il revient dans les quartiers d'Haudromont et bois Nawe.

Le 10 octobre le 11^{ème} RI quitte la 33^{ème} DI pour rejoindre la 38^{ème} DI. Il est alors directement engagé dans les combats devant Haudromont pour la prise de Douaumont. Il est relevé le 28 après avoir perdu près de 600 hommes.

Après un court repos à Ligny le régiment est à nouveau en ligne dans le secteur de la côte du Poivre avant d'être relevé le 24 et 25 novembre 1916.

Selon sa fiche matricule, c'est à ce moment qu'André, Elie Sudres aurait été blessé par un éclat d'obus à la main imposant son évacuation vers la zone de l'intérieur pendant plus de 5 mois. Mais le JMO du 11^{ème} RI ne mentionne aucun blessé ce jour et indique que l'entier régiment est au cantonnement à Dugny.

Aucune autre information n'est disponible sur cette blessure et les circonstances de sa survenue.

André, Elie Sudres rejoint son régiment le 5 avril 1917 alors qu'il est en Champagne et se prépare à participer aux combats dans le massif de Moronvilliers son objectif étant de prendre le téton de Moronvilliers.

Les combats se déroulent du 16 au 21 avril. L'objectif est atteint mais le régiment à pratiquement perdu tous ses cadres et dénombre plus de 800 pertes dont 122 morts et près de 200 disparus.

Le régiment est relevé et envoyé au camp de la pyramide à 3 kilomètres de Mourmelon-le-grand.

C'est à l'occasion de ces combats qu'il est cité le 29 avril 1917 à l'ordre de la brigade (citation n°63) : « A fait preuve du plus grand sang-froid pendant les journées du 17 au 21 avril 1917 et a contribué vaillamment à repousser la contre-attaque du 19 avril ».

La 33^{ème} DI et le 11^{ème} RI rejoignent ensuite le secteur de Commercy dans la zone Rabier. Le secteur est assez actif avec des coups de main et une artillerie vigoureuse.

Le 14 novembre la 33^{ème} division est relevée et rejoint Tronville pour 35 jours de repos.

Puis le régiment revient à Verdun de décembre 1917 au 20 janvier 1918 dans les sous-secteurs de chaume et Herbebois. L'hiver y est très rigoureux.

Après un relève fin janvier et un repos de 9 jours, le régiment participe à des travaux de 2^{ème} position à Ambly et Troyon, avant de remonter en ligne aux Eparges pendant tout le mois de mars et d'avril.

Le 12 mai c'est la relève avec repos d'une semaine à Ypecourt et le 22 mai retour à Verdun dans le secteur des chambrettes. A partir du 27 mai et jusqu'à la mi-juin les attaques aux gaz débutent dans ce secteur.

Près de 250 soldats seront intoxiqués et le JMO du 11^{ème} RI signale deux cas d'intoxications le 30 mai dont vraisemblablement fait partie André, Elie Sudres évacué le jour même en zone de l'intérieur pendant un mois.

Il rejoint le régiment le 1^{er} juillet 1918, qui se trouve alors sur la rive droite de l'Ourcq dans le secteur Troesnes et Faverolles. Puis du 18 au 30 juillet le régiment est engagé dans la bataille de l'Ourcq, mais il n'est pas certain qu'André, Elie Sudres ait participé à ces combats après son retour de convalescence, car s'il est toujours en zone des armées jusqu'à sa démobilisation en septembre 1919, il est passé à compter du 2 août aux Compagnies actives.

Il n'est plus alors possible de connaître son parcours rien ne permettant de retracer l'emploi de ce renfort.

Il est enfin démobilisé début septembre 1919 après être passé au 7^{ème} régiment d'infanterie de Cahors.

2 – pension et décoration :

Les blessures qu'il a reçu par éclat d'obus à la main, puis par gazage n'ont vraisemblablement eu que des conséquences relativement mineures puisqu'à chaque fois il a réintégré son unité (même si à partir d'août 1918, il est vraisemblablement placé dans une position moins

exposée en renfort des compagnies actives) et que la commission de réforme de Toulouse lors de sa séance du 13 décembre 1919 l'a maintenu au service armé et proposé pour pension temporaire d'invalidité de 10 % pour « 1° limitation légère des mouvements d'abduction du pouce gauche ; 2° légère limitation des mouvements de l'articulation tibio-tardienne gauche ; 3° troubles pulmonaires ».

Deux ans plus tard la même commission de réforme (séance du 6 décembre 1921), non seulement confirme son maintien au service armé, mais réduit son invalidité à moins de 10 % constatant qu'il est « 1° guéri de toute limitation des mouvements du pouce gauche ; 2° pas de troubles pulmonaires ».

Pour la durée de ses campagnes, ses blessures et son action, il a été cité une fois le 29 avril 1917 à l'ordre de la brigade, s'est vu décerner la Médaille militaire par en juillet 1934) mais aussi la Croix de guerre, sans que l'on sache là, ni la date, ni le motif de cette décoration.